



HAL
open science

Lames, pointes et éclats : Interactions techniques au Weichsélien ancien

Louise Montaigne

► **To cite this version:**

Louise Montaigne. Lames, pointes et éclats : Interactions techniques au Weichsélien ancien. Journée Afeq 2024, Nov 2024, Thiais, France. hal-04772089

HAL Id: hal-04772089

<https://hal.science/hal-04772089v1>

Submitted on 7 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

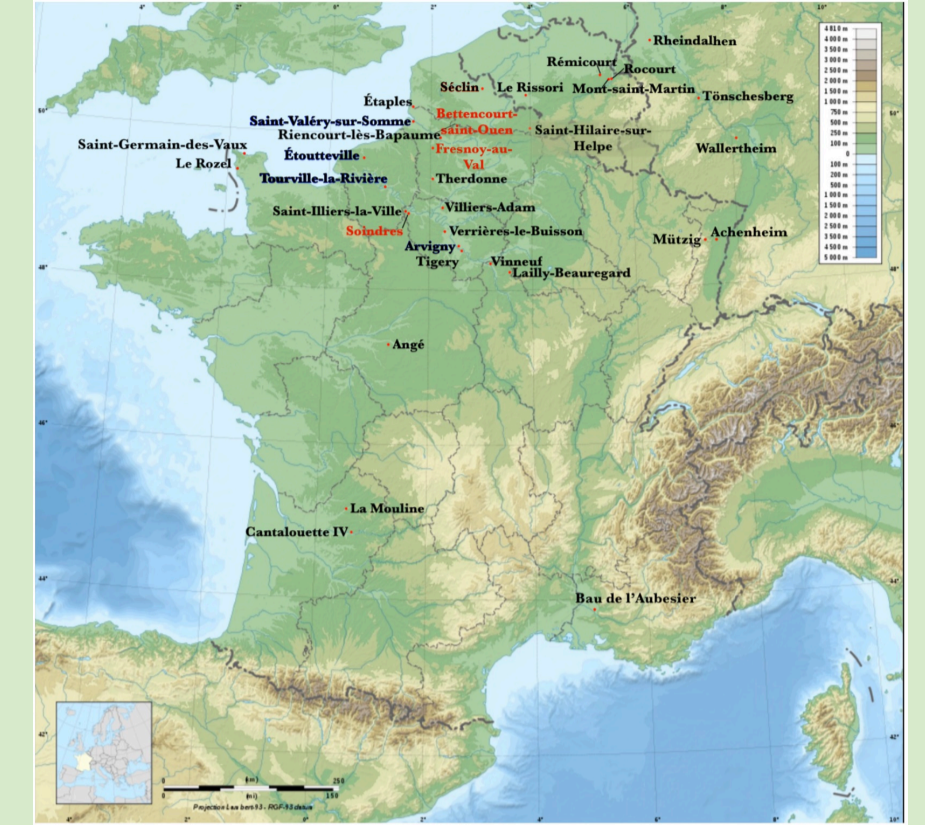
Lames, pointes et éclats : Interactions techniques au Weichsélien ancien

Louise Montaigne 1.Inrap, 2. Université Paris Nanterre, 3. UMR 7041 ArScAn, AnTET

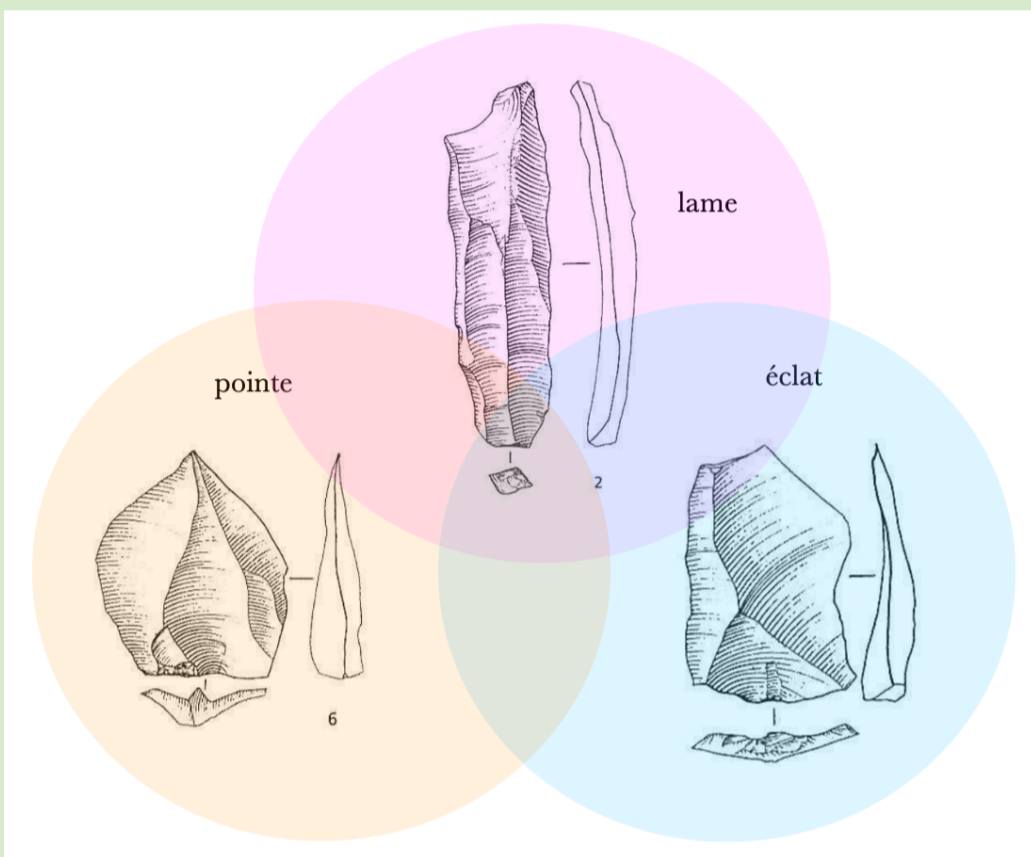
A. Les industries à composante laminaire au Paléolithique moyen dans le Nord de la France

Au Weichsélien ancien (115 000–70 000 ans), les industries lithiques du nord de la France se structurent en trois composantes : une production de pointes, d'éclats et de lames. Une quatrième composante, le façonnage bifacial, vient parfois compléter ce tableau.

Les débitages laminaires du début Glaciaire ont été étudiés à partir de la fin des années 1980 (Révillon, 1993). En partant de ces travaux, nos recherches visent à approfondir la caractérisation de ces débitages de lames, à travers l'étude des objectifs techniques. Nous questionnons ainsi la réalité technique et fonctionnelle des productions de lames : Quel(s) type(s) de lame(s) recherche-t-on au Weichsélien ancien ? Sont-elles issues systématiquement d'un même concept de taille, à travers des schémas opératoires homogènes ? Comment les lames s'insèrent-elles au sein de leur système technique ? Quelle(s) interaction(s) technique(s) entretiennent-elles avec les pointes et les éclats ?



Carte des principaux sites du Weichsélien ancien avec des exemples de débitage laminaire



B. L'étude du niveau N2b de Bettencourt-Saint-Ouen

Fouillé sur 866 m² (Jean-Luc Loch, Afan, 1995), le niveau N2b de Bettencourt-Saint-Ouen (Somme), rapporté au MIS 5a, a livré une riche industrie lithique (6466 p.), ainsi que des restes osseux. Il a été documenté par l'étude technologique de Jean-Luc Loch. Des remontages, une analyse de la répartition spatiale et quelques résultats tracéologiques, ont pu être réalisés (Locht, 2002 ; Goval, 2008 ; Rots, 2015).

Éclat, pointe et lame de Bettencourt-Saint-Ouen, dessin : S. Lancelot, in Loch, 2002

Photographie de la fouille de Bettencourt-Saint-Ouen (Locht, 2002)

C. Lames, pointes et éclats : vraiment ?

Depuis mars 2024, dans une nouvelle étude nous tentons de déterminer si les lames peuvent se distinguer des autres productions grâce à une approche techno-fonctionnelle (Lepot, 1993). L'étude des remontages, croisée avec les données techno-fonctionnelles, nous a permis de confirmer la présence d'une production exclusive de lames selon deux modules distincts (cf. 1. et 2.).

① Une production de grandes lames :



Caractéristiques :
– 10 à 15 cm de longueur
– 4/5 cm de large
– Bords tranchants rectilignes
– Angle de coupe autour de 40°, (min. 20°, max.60°)

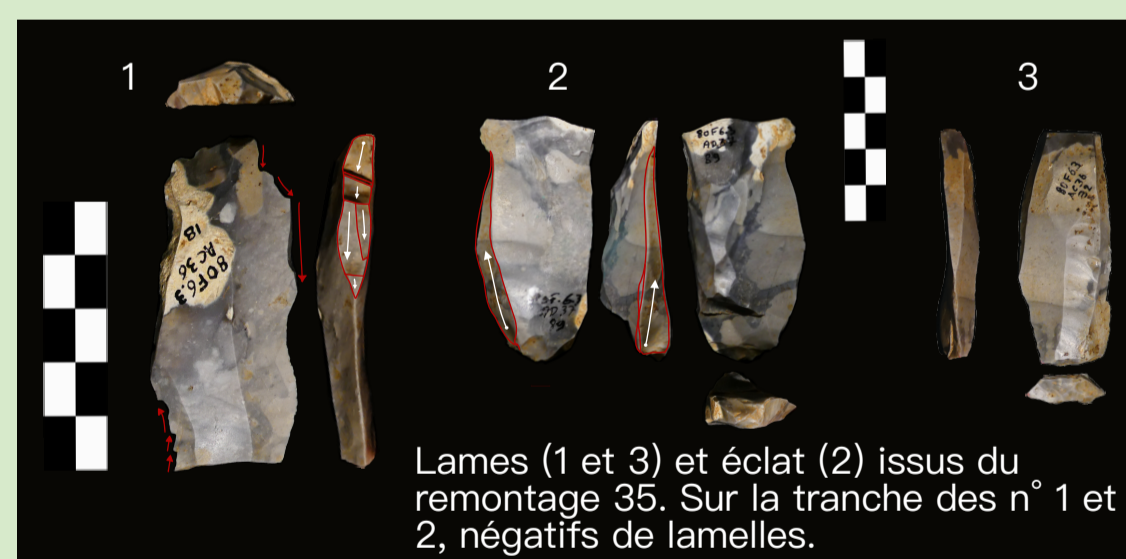
Remontage n° 113, et lame issue de cet ensemble, source : Loch, 2002, dessin et DAO de S. Lancelot

② Une production de plus petites lames :

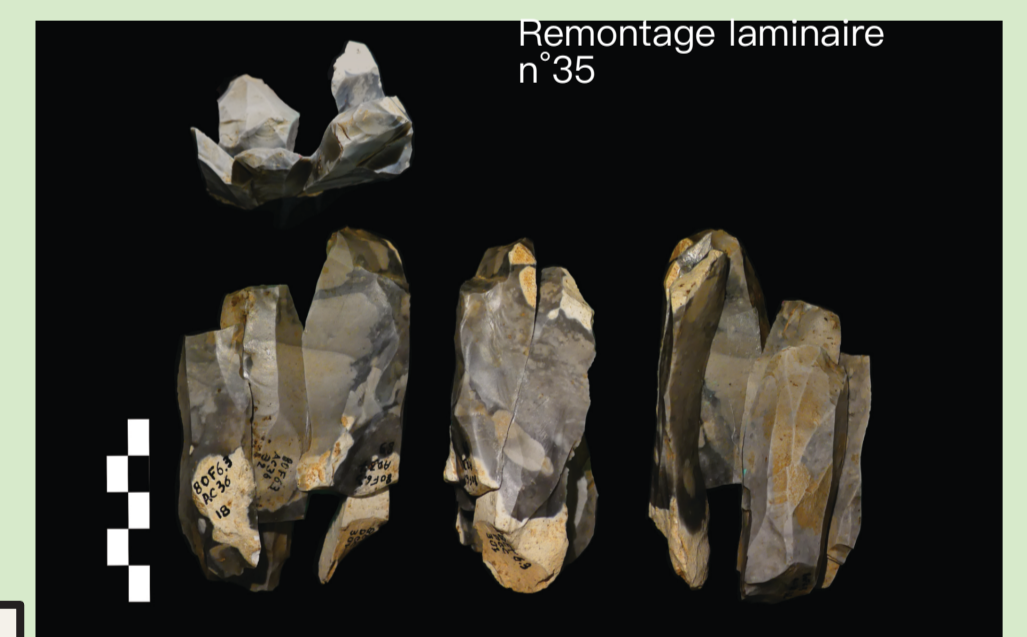


Lame et nucléus laminaires

Caractéristiques :
– 6/7 cm de longueur
– 2 cm de large
– Bords tranchants rectilignes et convergents
– Angle de coupe autour de 50°, (min. 30°, max.90°)



Lames (1 et 3) et éclat (2) issus du remontage 35. Sur la tranche des n° 1 et 2, négatifs de lamelles.



Deux lames du remontage 35 (un nucléus et 4 lames) présentent un débitage sur tranche de petits enlèvements allongés : si la lame a. peut s'apparenter à un burin, la lame b. appuie davantage l'hypothèse d'une production de petites lames.



Éclat allongé, pointe retouchée, lame, pointe, et éclat allongé retouché en pointe, utilisé pour le travail du bois sur son bord brut

En parallèle, les schémas opératoires unipolaires convergents, qui fournissent des pointes, produisent également des éclats très allongés, qui auraient été utilisés comme couteau de boucherie selon les analyses tracéologiques (Locht, 2002). Ces produits, de grande dimension et allongés, possèdent-ils les mêmes caractéristiques que les grandes lames ?

Ainsi, nous commençons à percevoir un système technique lithique complexe alliant plusieurs schémas opératoires pour obtenir différents types de lames, mais également une production de pointes aux objectifs d'utilisation distincts (Rots, 2015), des pièces amincies de type Kostienki, des éclats bruts, et des éclats retouchés de diverses manières. L'étude techno-fonctionnelle pourra confirmer et appuyer, ou non, l'hypothèse de la cohabitation de composantes plurielles, dépassant la tripartition lames/pointes/éclats. Dès lors, comment ces différentes composantes se complètent-elles sur un plan technofonctionnel ? Nous espérons trouver les réponses à ces questions à la fin de notre étude.